

EPS Belvédère
Enseignant·e·s primaires et secondaires
Chemin des Croix-Rouges 24
1007 Lausanne

Monsieur le Directeur général
Cédric Blanc
DGEO
Rue de la Barre 8
1014 Lausanne

Lausanne, le 19 mars 2024

École à visée inclusive : constat et visite sur le terrain

Monsieur le Directeur général,

Ce début d'année scolaire a été, à nouveau, un immense challenge : Nous accueillons plus de 1050 élèves au Belvédère. La charge de travail s'alourdit encore et les aides sont insuffisantes.

Nous constatons que notre métier évolue, les enfants à besoins particuliers sont, chaque année, plus nombreux·ses et les besoins particuliers sont de plus en plus lourds. Notre formation pour accueillir ces élèves et effectuer convenablement notre travail reste très limitée.

En effet, les enseignant·e·s ordinaires sont aujourd'hui amené·e·s à intervenir comme des enseignant·e·s spécialisé·e·s. On nous demande de dépasser le cadre de nos fonctions : changer des couches, doucher des élèves incontinents, prendre un élève sur les genoux, gérer un élève qui hurle, mord ou profère des insultes, protéger physiquement nos autres élèves, etc. Au-delà du choix de métier que nous avons fait, à savoir enseignant·e et non enseignant·e spécialisé·e ou éducateur·trice, nous n'avons pas la formation requise pour gérer adéquatement ce genre de situations. Et soyons honnêtes, il est humainement impossible qu'un seul adulte gère une crise et, simultanément, mène à bien la période d'enseignement et le suivi du reste de la classe.

Les aides ne sont pas assez nombreuses, cela à cause des maigres périodes de mesures ordinaires octroyées à chaque établissement ainsi que les mesures renforcées toujours plus difficiles à obtenir. Les demandes explosent et le budget stagne. En outre, les aides à l'intégration ne sont pas toujours adéquat·e·s pour certain·e·s de nos élèves.

Nous, les maître·esse·s de classe sommes en première ligne. La charge liée à la maîtrise de classe augmente encore : multiplication des réseaux, appels réguliers aux parents, aux PPLS et autres intervenant·e·s, organisations des sorties et camps avec accompagnant·e·s qui gèrent les élèves à besoins particuliers, adaptation du contenu en classe, replanification de l'enseignement lorsqu'une crise n'a pas permis de donner le cours prévu.

Le-la maitre-esse de classe devient alors la personne de référence pour l'enfant, les parents et les autres enseignant·e·s, ce qui provoque une surcharge non négligeable. La période de décharge octroyée pour une maitrise de classe était déjà insuffisante, elle est aujourd'hui symbolique. Ajoutons encore à cela la souffrance des autres élèves de la classe. Leur intégrité est menacée et nous ne pouvons plus fermer les yeux !

De plus, les violences physiques et verbales de certains élèves à besoins particuliers sont de plus en plus nombreuses, les élèves sont en danger et les enseignant·e·s également. Nous avons besoin de solutions et que nos représentants nous soutiennent dans cette évolution de l'école.

Actuellement, la seule solution existante proposée par notre direction est de réduire le temps scolaire de nos élèves à besoins particuliers. Face à une telle mesure, nous devons affronter des parents mécontents qui sentent ainsi leur enfant exclu. Cela perd toute sa cohérence.

L'école inclusive doit rester enrichissante et bénéfique à l'ensemble des élèves. Or, dans ces conditions, ni les élèves à besoins particuliers ni les élèves ordinaires ne peuvent être pris·e·s en charge de façon adéquate.

Il est important que tous·toutes les élèves à besoins particuliers reçoivent, au cas par cas, les aides nécessaires, en classe régulière. Cela doit impérativement devenir une logique de besoins et non de moyens.

Les syndicats vous ont déjà sollicités à plusieurs reprises concernant les biais de l'école inclusive telle qu'elle est mise en place aujourd'hui, notamment à la suite de l'enquête sur le terrain effectuée en 2023. Nous sommes en 2024 et rien ne change. Le département n'a mis en place aucune des revendications proposées par les syndicats le 10 mars 2023.

Cette situation ne peut plus durer !

Notre directeur, Monsieur Dezuari, nous a informé·e·s de votre possible venue au Belvédère, il est impératif que Monsieur Borloz soit présent également. Nous souhaitons que cela ait lieu d'ici mai 2024, voici ce que nous attendons :

- Une visite dans nos classes (7-11-RACC)
- Suivie par une discussion avec des représentant·e·s des maître-esse·s de classe

Nous vous invitons fortement à visiter d'autres écoles et à vous enquérir de la réalité sur le terrain. Dans l'attente d'une rapide réponse de votre part, veuillez recevoir, Monsieur le Directeur général, nos salutations distinguées.